

# Les Psaumes: des cantiques provenant du cœur d'Israël

## (28-1) Introduction

«La musique fait partie du langage des Dieux. Elle fut donnée à l'homme pour qu'il chante les louanges du Seigneur. C'est le moyen d'exprimer, par des paroles poétiques et des airs mélodieux, les sentiments profonds de réjouissance et de remerciement qu'éprouvent ceux qui ont le témoignage du Fils de Dieu et qui connaissent les merveilles et les gloires que leur apportent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La musique est dans la voix et le cœur. Chaque vrai saint a le cœur rempli de cantiques de louanges pour son Créateur. Ceux dont les voix peuvent chanter les louanges de leur cœur sont doublement bénis. Paul a dit: «Soyez... remplis de l'Esprit: entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur» (Ephésiens 5:18, 19). Egalement: «Que la parole de Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels; sous (l'inspiration de) la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur» (Colossiens 3:16).

«Malheureusement, toute musique n'est pas bonne et édifiante. Lucifer utilise la musique pour mener les gens à ce qui n'édifie pas et qui ne vient pas de Dieu. Tout comme le langage peut être employé pour bénir ou pour maudire, la musique peut aussi servir à chanter des louanges au Seigneur ou à planter des pensées et des désirs mauvais dans l'esprit des hommes. Concernant la musique qui répond aux normes divines et qui a l'approbation du Seigneur, celui-ci a dit: «Car mon âme se réjouit du chant du cœur, oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête» (D&A 25:12).

«Considérant tout ce que le Seigneur Jésus-Christ a fait pour nous, ne devrions-nous pas chanter des louanges à son saint nom à tout jamais?» (Clarke, *Bible Commentary*, 3:199). La même racine forme le mot *alléluia*, signifiant «louer Yah» (Jéhovah). A l'opposé de certains chants modernes qui ont tendance à déprimer l'esprit, les psaumes ont la capacité de l'élever vers Dieu. Ces textes font partie de la plus belle littérature d'inspiration au monde.

## Instructions aux étudiants

Comme les psaumes sont nombreux, il n'y a pas de tâche de lecture précise dans le livre des Psaumes. Ce chapitre entend vous faire connaître le livre des Psaumes pour que vous puissiez les étudier seul avec profit. Pour ce faire, vous devez

1. Lire la section d'enrichissement G «Styles littéraires hébraïques», si vous ne l'avez pas déjà fait.

2. Lire les Notes et commentaire ci-dessous, ce qui vous donnera des renseignements sur le contexte des Psaumes. (*Remarque:* Il n'y a pas d'interprétation spécifique des psaumes dans ce chapitre.)

3. Choisir quinze psaumes et les étudier attentivement. Trois d'entre eux au moins viendront de la liste: Psaumes 22, 51, 119, 122, ou 137.

4. Faire l'un des trois exercices de la section à méditer en même temps que vous étudiez les psaumes (l'instructeur de personnes étudiant seules leur demandera peut-être d'en faire davantage).

## NOTES ET COMMENTAIRE SUR LES PSAUMES

### (28-2) Les Psaumes

Autrefois les Juifs divisèrent l'Ancien Testament en trois grandes parties: la Loi (les cinq premiers livres de Moïse), les Prophètes, et les Ecrits. Les Psaumes constituaient la partie la plus importante de la troisième section.

Le mot hébreu pour Psaumes, est *Tehillim*, ou cantique de louange. Notre titre vient du grec *psalterion*, ayant pour racine *psallo*, signifiant «chanter» (Clarke, *Bible Commentary*, 3:199).

Jadis, les Hébreux regroupaient les cent cinquante psaumes en cinq livres distincts qui comprenaient, dans la Bible d'aujourd'hui, les Psaumes 1 à 41, 42 à 72, 73 à 89, 90 à 106, et 107 à 150. A la fin de chaque division, la séparation est marquée par une doxologie, ou déclaration solennelle de la gloire et de la puissance de Dieu (voir Psaumes 41:13; 72:19; 89:52; 106:48). Le Psaume 150 est en lui-même une doxologie, utilisant le mot *louer* onze fois. C'est une conclusion appropriée aux *Tehillim*, «cantiques de louanges.»

**(28-3) Qui a écrit les Psaumes?**

Il y a un grand débat en cours parmi les exégètes pour savoir qui a écrit les Psaumes. Des en-têtes de beaucoup de Psaumes les attribuent à divers auteurs anciens:

Psaumes sans en-têtes .....	18
Psaumes attribués à David .....	70
Psaumes attribués à Salomon .....	2
Psaumes attribués à Asaph (musicien à la cour de David) .....	12
Psaumes attribués aux fils de Koré (Lévites) .....	10
Psaumes attribués à Héman (chef de la musique du temple) .....	1
Psaumes attribués à Ethan (chef de la musique du temple) .....	1
Psaumes attribués à Moïse <sup>1</sup>	
Psaumes ayant le titre de cantiques .....	4
Psaumes de l'alléluia («Louez Jéhovah») .....	18
Psaumes des degrés (voir la lecture 28-4 pour la définition) .....	13

Total 150

«Bien que les critiques modernes... nient couramment que David soit l'auteur de Psaumes, il y a beaucoup de preuves internes que c'est lui, le grand poète et musicien d'Israël, qui est l'auteur principal de ce livre. Ceci, malgré les critiques négatives, est indiqué par les raisons suivantes: (1) David est célèbre à l'époque de l'Ancien Testament pour avoir écrit de la musique et des cantiques, et il est lié à la sainte liturgie (2 Samuel 6:5-15; 1 Chroniques 16:4; 2 Chroniques 7:6; 29:30). (2) Il avait reçu un don du Saint-Esprit (1 Samuel 23:1; 2; Marc 12:36; Actes 2:25-31; 4:25,26). (3) Ses dons poétiques et musicaux apparaissent clairement dans les passages de l'histoire de l'Ancien Testament. On l'appelle «le chanteur agréable d'Israël» (2 Samuel 23:1). Il jouait bien de la harpe (1 Samuel 16:16-18). Il est l'auteur d'une élégie magistrale écrite à la mort de Saül et de Jonathan (2 Samuel 1:19-27). Le prophète Amos déclare que c'est un poète et musicien exemplaire (Amos 6:5). (4) Beaucoup de faits dans les psaumes eux-mêmes prouvent qu'il en est l'auteur. La plupart des cantiques qui lui sont attribués décrivent une période de sa vie, comme les Psaumes 23, 51, et 57. En accord avec cette preuve scripturaire, plusieurs psaumes démontrent qu'ils ont été écrits par David. (5) Tout au long des Ecritures, on cite certains psaumes en spécifiant qu'il en est l'auteur. Actes 4:25, 26 cite ainsi le Psaume 2. Actes 2:25-28 cite ainsi le Psaume 16. Romains 4:6-8 cite le Psaume 32. Actes 1:16-20 cite le Psaume 69. Matthieu 22:44; Marc 12:36, 37; Luc 20:42-44; Actes 2:34 cite le Psaume 110» (Unger, *Bible Dictionnaire*, pp. 898-99).

**(28-4) Quelle est la signification des mots peu courants servant de sous-titres au fil des Psaumes?**

En plus des en-têtes indiquant l'auteur du psaume, il y a souvent des instructions contenant des mots transcrits de l'hébreu et qui n'ont pas été traduits. En général, ce devait être des instructions précises pour le chanteur ou le musicien ou un commentaire sur la nature du cantique.

«Il faudrait expliqué les termes demeurés *sans traduc-*

*tion* ou *obscurs* dans notre Bible, en les prenant par ordre alphabétique pour la commodité...»

«(1) *Aijeleth Shahar*, *Biche de l'aurore*. Ceci se produit seulement au (Psaume 22), où il vaut mieux le considérer comme désignant un cantique qui commençait peut-être par ces mots, ou qui portait ce nom, sur l'air duquel on devait chanter le psaume...»

«(2) *Alamoth* (Psaume 46), signifie probablement *vierges*, ce qui indique de la musique pour des voix de femmes, ou *la clef de sol*...»

«(3) *Al-taschich*, *ne détruis pas*, qui se trouve (aux Psaumes 57-59, 75) et signifie, de l'avis général, le début bien connu d'une ode (cf Esaïe 65:8) sur l'air de laquelle ces compositions devaient être chantées.

«(4) *Les degrés* apparaissent dans quinze Psaumes (120-34), qu'on appelle *Cantiques des degrés*, ce qu'on explique de diverses manières, dont voici les principales. (a) Luther traduit le titre par *un cantique dans le cœur le plus élevé*, supposant que les Psaumes étaient chantés sur un endroit élevé, ou avec des voix aiguës. (b) Gesenius, Delitsch et De Wette pensent que ce nom s'applique à un rythme particulier dans ces cantiques, où le sens progresse par *degrés* et *monte* donc d'une phrase à l'autre. (c) D'après l'opinion prédominante et la plus probable, le titre signifie *cantique des montées*, ou *cantique des pèlerins*, signifiant un cantique composé ou chanté pendant que le peuple voyageait vers Jérusalem, quand il revenait de Babylone, ou quand il reprit les solennités nationales... Les voyages à Jérusalem sont généralement désignés comme des *montées*? à cause de la location élevée de la ville et du temple (voir Esdras 7:9; Psaume 122:4). Cette explication du nom s'appuie sur la brièveté et le contenu de ces cantiques.

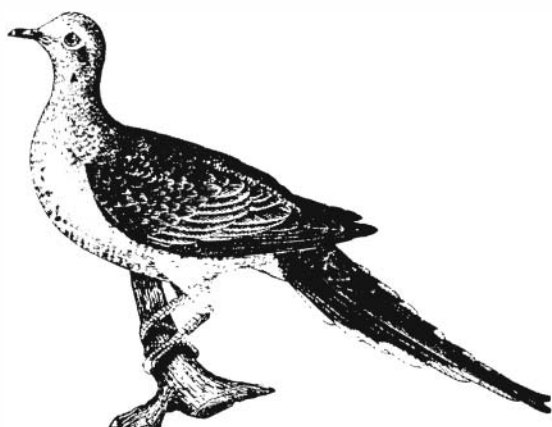
«(5) *Guithith* apparaît (dans les Psaumes 8, 81, 84) et n'a pas un sens très connu, bien qu'il puisse signifier un instrument ou un air de musique de la cité de *Gath*...»

«(6) *Jeduthun* apparaît (dans les Psaumes 39, 62), et on pense généralement qu'il s'agit du nom des chanteurs descendant de Jeduthun, qui est mentionné dans (1 Chroniques 25:1, 3), l'un des trois chefs musiciens de David ou chefs de la musique du temple. L'utilisation du terme Jeduthun pour Jeduthunites ressemble à celle bien connue d'Israël pour les Israélites. Il est probable (qu'au Psaume 39) il s'agit de Jeduthun lui-même et non de sa famille. Il est possible que ce psaume ait été mis en musique par Jeduthun ou écrit d'après un thème choisi en son nom...»

«(7) *Jonath-elem-rechokim*, *colombe des térébinthes lointains* n'apparaît que (dans le Psaume 56). Cela désigne le nom ou le commencement d'une ode sur l'air de laquelle on devait chanter le psaume.

«(8) *Maschil* apparaît dans le titre de treize psaumes. Delitsch suppose que cela signifie *méditation*. D'après Gesenius, De Wette, Ewald et d'autres, il s'agit d'un *poème*, appelé ainsi parce que la composition en est *habile* ou que ses accords sont *sages* et *pieux*. L'interprétation commune en fait un *poème didactique*... pour *enseigner* ou *rendre sage*.

«(9) *Muth-labben* (Psaume 9) est une devinette par faite que l'on doit aux diverses lectures et aux conjectures contradictoires des érudits. On le traduit généralement par *meurs pour le fils*. Certains expliquent que c'est le *sujet* ou l'*occasion* du cantique, mais la plupart l'attribuent à la musique («sur l'air de *meurs pour le fils*»).



Colombe

«(10) *Neginoth* (Psaume 4; 61). . . ce nom vient d'un mot hébreu signifiant *pincer* une corde . . . indique clairement que le psaume devait être accompagné par des instruments à cordes.

«(11) *Nehiloth* (Psaume 5) vient probablement du mot hébreu signifiant *perforer* et indique des *pipeaux* ou des *flûtes*.

«(12) *Sheminith* (Psaume 6) signifie *huit*, ce qui, d'après certains, veut dire un instrument à huit cordes, ou plus probablement de la musique dans un registre de *basse*. Ceci va dans le sens de (1 Chroniques 15:20,21) où les termes *alamoth* et *sheminith* signifient clairement des parties musicales différentes, *alamoth* étant la clef de sol et *sheminith* la basse, un octave plus bas.

«(13) *Shiggaion* (Psaume 7) signifie, d'après gesenius et Furst, un *cantique* ou un *hymne*; mais Ewald et Hengstenberg affirment qu'il vient d'un mot hébreu signifiant *errer*, *vagabonder*; ainsi les premiers le comprennent comme étant un *cantique chanté avec beaucoup d'enthousiasme* et les seconds comme devant être chanté sur le rythme des *dithyrambes*.

«(14) *Shushan* (Psaume 60) et au pluriel *Shoshannim* (Psaumes 45, 69, 80), veut dire couramment *lis*, et signifie probablement un instrument ressemblant à un *lis* (peut-être des cymbales) ou plus certainement une mélodie ainsi nommée. *Eduth* y est ajouté (aux Psaumes 60 et 80), signifiant *lis de témoignage*, le titre d'un chant» (Fallows, *Bible Encyclopedia*, 3:1406-7).

### (28-5) Comment explique-t-on l'auto-justification et les demandes de jugement que l'on trouve dans certains Psaumes?

«Les chrétiens qui lisent les psaumes vont trouver deux problèmes. L'un réside dans l'auto-justification des auteurs. L'autre dans leur tendance à demander et spécifier les plus terribles vengeances. Nous ne pouvons pas nous contenter de laisser de côté les passages choquants. Ils font partie de la parole de Dieu, avec les passages que personne ne discuterait. Il n'est pas possible d'excuser les auteurs parce qu'ils ne possédaient pas les enseignements du Christ, car ils avaient la loi.

Ils savaient aussi bien que nous qu'aucun homme n'est parfait d'après les normes divines, et on leur avait enseigné à aimer autrui (Lévitique 19:17-18), y compris leurs ennemis (Exode 23:4-5). La loi ne permettait pas les représailles, elle les limitait (un œil pour un œil et *pas davantage*).

«L'auto-justification. Deux commentaires seront utiles. D'abord, les auteurs prétendent avoir une justice comparative, qui n'est pas absolue (c'est-à-dire quand on la compare à celle d'autres peuples, qui n'est pas évaluée d'après les normes divines). «Un homme bon peut pécher et rester pourtant un homme bon.» Il y a une énorme différence entre ceux qui tentent de bien faire et ceux qui mettent de côté délibérément les lois communes de Dieu et de la société. David, en particulier, se rendait bien compte de ses imperfections devant le Seigneur (voir Psaumes 51 et 19:11-13). On trouve dans les Psaumes un profond repentir en même temps que de l'auto-justification.

«Ensuite, les auteurs se dépeignent souvent comme étant des «plaignants indignes» qui présentent leur cas à Dieu, le Juge. Et même si nous n'apprécions pas leur ton suffisant, de ce point de vue-là, ils ont certainement raison.

«La malédiction et la vengeance. Avant que nous ne nous dépêchions de condamner ces passages en disant qu'ils ne sont pas du tout «chrétiens», il y a quelques points dont il faudrait se souvenir.

«Le premier concerne la sainteté de Dieu. En soulignant l'amour de Dieu, nous avons tendance, aujourd'hui, à nous attendrir sur le mal absolu. Toutefois, les auteurs savaient que «les yeux de Dieu sont trop purs pour regarder le mal», il ne peut donc approuver les mauvaises actions. Et c'est cela qui motive leur appel à la vengeance envers les méchants. Le caractère de Dieu – sa réputation – l'exige.

«Deuxièmement, les auteurs sont réalistes quand ils reconnaissent que le bien *ne peut pas* triompher sans que le mal soit vaincu et puni. Nous prions pour que «ton règne arrive». Mais nous sommes souvent horrifiés quand les auteurs des Psaumes indiquent en détail ce que cela signifie, peut-être parce que nous aimons moins le bien, que nous nous opposons moins au mal qu'eux, ou parce que beaucoup d'entre nous n'ont jamais été vraiment persécutés à cause de notre religion, ou parce que nous attachons plus de prix à la vie qu'au bien.

«Néanmoins, si les auteurs sont coupables de faire des gorges chaudes à propos du destin des méchants, si leur rancune personnelle s'insinue sous le souci qu'ils se font de la réputation de Dieu, nous avons raison de les condamner et de nous méfier, car nous pouvons être nous-mêmes facilement coupables de la même chose. Mais dans le cas des auteurs, les pensées erronées (s'il y en a) ne les portent jamais aux mauvaises actions. Il n'est pas question qu'ils prennent la loi dans leurs propres mains; il n'y a pas d'inquisition. Ils considèrent toujours que la vengeance relève de Dieu et de lui seul» (Alexander et Alexander, *Eerdman's Handbook to the Bible*, p. 339).

## (28–6) Comparaison de la poésie des Psaumes et de la poésie classique

«Le livre des Psaumes hébreu est le recueil de poèmes le plus ancien du monde. Il fut écrit bien avant ceux dont la Grèce antique et Rome se sont glorifiées. Parmi les nations païennes, la Grèce a eu l'honneur de donner le jour au premier, ainsi qu'au plus sublime des poètes, mais ceux-ci exerçaient leur talent sur des sujets qui amélioreraient peu la condition morale des hommes. Ils traitaient soit d'une théologie fabuleuse, d'une religion fautive et ridicule, de guerres imaginaires, d'héroïsme absurde, d'amour impure, d'agriculture, de sports nationaux ou de cantiques en l'honneur de dieux plus corrompus que les pires des hommes. Leurs écrits servaient seulement à rendre le vice aimable, à honorer la superstition, à favoriser les passions humaines les plus dangereuses et les plus dégradantes, comme l'amour impur, l'ambition, l'orgueil et l'impiété. Ce qu'on a dit des poètes grecs convient également à leurs successeurs et imitateurs, les poètes latins, dont on pourrait difficilement, dans l'ensemble de leurs écrits, tirer les maximes courantes d'une moralité bienséante. . . Les poètes hébreux, au contraire, se flattent justement d'être plus anciens. C'étaient des hommes inspirés par Dieu, menant une vie sainte, ayant le cœur pur, travaillant pour le bien de l'humanité, proclamant par leurs compositions incomparables les perfections et les attributs infinis ainsi que l'unité de la nature divine, indiquant et illustrant les règles les plus pures de la moralité la plus raffinée et de la piété la plus exaltée. Dieu, ses attributs, ses œuvres et la religion qu'il avait donnée aux hommes étaient les sujets grandioses de leur muse à l'inspiration divine. Grâce à leur art merveilleux, ils embellirent l'histoire de leur peuple, car elle était intimement liée à l'histoire de la providence de Dieu et, grâce à la lumière de l'Esprit de Dieu qu'ils portaient en eux, ils prédirent des événements des plus improbables, devant s'accomplir des centaines d'années plus tard, avec une telle exactitude que cela a profondément étonné les esprits réfléchis de toutes les générations suivantes; un fait qui, si on le rattache à la sainteté et à la sublimité de leur doctrine, à la grandeur, à l'audace et à la vérité de leurs images, démontre que ce sont des esprits inspirés directement par le Dieu dont la nature est ineffable, qui existe éternellement, et dont la sagesse est infinie» (Clarke, *Bible Commentary*, 3:208).

## (28–7) Nature messianique des Psaumes

«Bien que le livre des Psaumes se compose largement de cantiques de dévotion, de louanges venant du cœur et de témoignages personnels de louange et de remerciement au Seigneur, de nombreux psaumes font des prédictions de longue portée et sont prophétiques autant que pieusement didactiques. Le Psaume 2 est un magnifique panorama prophétique de la rédemption du Messie et de son retour en tant que Roi des rois. Le Psaume 22 est une prophétie étonnamment détaillée des souffrances et de la mort du Christ durant son premier avènement. Le Psaume 110 est une prophétie de longue portée sur le Christ, prêtre perpétuel. Le Psaume 16 annonce sa résurrection à venir; le Psaume 72 dépeint la venue du royaume millénaire. Le Psaume 45 montre une grande perspective prophétique. Il n'y a pas dans tout l'Ancien Testament

de livre plus pratique, plus instructif, plus beau ou plus populaire que les Psaumes» (Unger, *Bible Dictionary*, p. 899).

Un autre érudit a déclaré:

«La signification élémentaire des psaumes doit d'abord être recherchée dans leur contexte historique immédiat. Mais leur signification ne s'arrête pas là. Personne ne peut lire les psaumes sans se rendre compte que certains d'entre eux, ainsi que des versets bien précis, ont un sens plus profond, concernant l'avenir et qui va au-delà de la signification littérale des mots. Le nom du Messie n'est pas mentionné, mais il est pressenti, comme des générations de Juifs l'ont compris plus tard. Et les écrivains du Nouveau Testament se sont empressés d'appliquer ces versets à Jésus, pour montrer qu'il était le Messie prédit.

«Certains psaumes, en particulier des psaumes royaux» (les plus étonnants étant le 2, le 72 et le 110), décrivent un juge, prêtre et roi divin qui n'a jamais vraiment été incarné par un roi de fait d'Israël. Il n'y a que le Messie qui cumule ces rôles dans le règne universel et éternel de paix et de justice qu'envisagent les auteurs des psaumes.

«D'autres psaumes dépeignent les souffrances humaines en des termes qui semblent très poussés par rapport à ce qu'on en connaît couramment, mais qui se montrent extraordinairement précis quand on considère les souffrances du Christ. Grâce à l'inspiration de Dieu, les auteurs ont choisi des mots et des images qui devaient prendre un sens qu'ils n'auraient pas pu imaginer. Le Psaume 22, que Jésus a cité quand il était sur la croix (verset 1, Matthieu 27:46), en est l'exemple le plus étonnant» (Alexander et Alexander, *Eerdman's Handbook to the Bible*, p. 329).

Bruce McConkie a expliqué en détail de remarquables prophéties:

«Il (faut) que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes», a dit le Seigneur ressuscité aux saints rassemblés dans la chambre haute (Luc 24:44). A Cléopas et à un autre disciple, qui allaient à Emmaüs, le Christ ressuscité a déclaré: «O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait» (Luc 24:25–27). Il est certain que les citations que nous allons faire des Psaumes – des prophéties précises et détaillées sur ses souffrances, sa mort et son sacrifice expiatoire – étaient comprises dans ce qu'il leur a expliqué.

«Par l'intermédiaire de David, le Saint-Esprit a dit: «Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné?» (Psaume 22:1), révélant ainsi à l'avance les paroles mêmes que Jésus allait prononcer sur la croix quand, restant seul pour boire la coupe amère, le Père lui retirerait entièrement son soutien. Et Matthieu écrit: «Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matthieu 27:46).

«Le même Psaume dit: «Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête: recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime!» (Psaumes 22:8-9). L'accomplissement de cette prophétie, alors que Jésus était sur la croix, se trouve dans ces paroles: «Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il dit: Je suis Fils de Dieu. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière» (Matthieu 27:41-44).

«Ensuite, l'auteur parle de la naissance du Seigneur, de sa confiance en Dieu, de ses ennuis, puis il reparle de la foule qui se tiendrait au pied de la croix: «Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit.» Et le texte d'ajouter: «Je suis comme de l'eau qui s'écoule» (Psaumes 22:9-15), expression qui ressemble à celle-ci, dans Esaïe: il a déversé son âme dans la mort (Esaïe 53:12; version du roi Jacques).

«Et l'auteur de continuer: «Tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds», ce qui s'est bien passé le jour ténébreux de la crucifixion. Et ceci: «Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique» (Psaumes 22:16-19). Matthieu dit à propos de cette prédiction: «Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète; ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique» (Matthieu 27:35). Jean fait un récit plus long de l'accomplissement de cette promesse: «Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux: Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats» (Jean 19:23-24).

«Après cela, l'auteur fait dire au Messie des paroles qui s'adressent au Père: «Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée», ce que le Seigneur a fait avec diligence durant tout son ministère. Puis il y a ce conseil: «Vous qui craignez l'Éternel, louez-le! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël!» Après cela, on trouve la promesse que le Seigneur sera loué «dans la grande assemblée» et que «toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. Car à l'Éternel appartient le règne: il domine sur les nations.» Il est clair qu'il s'agit du triomphe final et millénaire de la vérité, qui aura lieu quand l'Évangile prêché par le Messie sera rétabli et porté selon sa volonté à tous les hommes. Finalement, dans ce psaume, on parle du Messie en ces termes: «La postérité le servira; on parlera du Seigneur à la génération future», c'est-à-dire que la postérité de David, suscitée par le Père, servira avec droiture, ce qui aura la conséquence suivante: «Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle

annoncera son œuvre au peuple nouveau-né» (Psaumes 22:23-32). En accord avec cette prophétie, nous déclarons maintenant à tous les peuples nés après l'époque du Messie que le Père fut juste quand il envoya son Fils et que le Fils fut juste en faisant pour les hommes tout ce qui devait être fait pour leur apporter l'immortalité et la vie éternelle.

«D'autres psaumes ont également révélé, avant que les événements se produisent, des détails supplémentaires concernant la croix du Christ et la mort terrible qu'il allait subir. Voici la prophétie se rapportant aux complots et aux complicités liés à l'arrestation et aux jugements du Seigneur: «Ils se concertent ensemble contre moi; ils complotent de m'ôter la vie» (Psaumes 31:14). Et à propos du rôle de Juda dans ces conspirations: «Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi» (Psaume 41:10). Quand il lava les pieds des Douze, Jésus parla d'eux en termes élogieux mais, ajouta-t-il: «Ce n'est pas de vous tous que je parle; et un moment après: «L'un de vous me livrera.» Et encore: «Je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.» Puis il trempa le pain et le donna à Judas, identifiant ainsi le traître (Jean 13:18-30). «Car le zèle de ta maison me dévore», c'est la parole messianique qui prédit que Jésus chassera les marchands du temple et qui lui fera dire: «Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic, ce qui poussa ses disciples à se rappeler les paroles du Psaume (Jean 2:13-17). Mais voici la déclaration messianique complète, qui prédit plus que la purification du temple pollué: «Car le zèle de ta maison me dévore. Et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. . . L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun» (Psaumes 69:10, 21). Qui ne peut manquer de voir dans ces mots l'état pitoyable du Seigneur quand, traîné devant les dirigeants de ce monde, il ne trouva personne pour le reconforter, mais qu'on lui reprocha de témoigner du Père, que ses persécuteurs juifs avaient rejeté?

«Après ces paroles, on trouve cette phrase des Psaumes: «Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre» (Psaumes 69:22). Son accomplissement est remarqué par Matthieu: «Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.» Quand Jésus a, comme ils l'ont supposé, appelé Elie, le récit dit: «Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire» (Matthieu 27:34, 47-48). Le récit que fait Jean du même événement lie cet acte de la crucifixion à la prédiction de David: «Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fut accomplie: J'ai soif.» C'est comme si délibérément, quoiqu'il ait souffert au-delà de toute expression, il poursuivit consciemment jusqu'au dernier moment de sa vie mortelle le dessein avoué d'accomplir toutes les prophéties messianiques concernant son ministère mortel. Et Jean de continuer: «Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: «Tout est accompli. Et,

baissant la tête, il rendit l'esprit» (Jean 19:28-30).

«Voyant à l'avance, si l'on peut dire, le dernier et terrible moment de la vie mortelle du Messie, David a écrit: «Je remets mon esprit entre tes mains» (Psaumes 31:5). Écrivant plus tard ce qui s'était passé quand la dernière bouffée d'air a rempli les poumons de l'homme sur la croix, Luc a dit: «Jésus s'écria d'une voix forte: Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira» (Luc 23:46).

«Quand le Seigneur mourut, tout ce qui se rapportait à sa vie mortelle était accompli» (*The Promised Messiah*, pp. 530-34).

## POINTS A MEDITER

(28-8) Parmi les quinze psaumes que vous avez choisis de lire (voir Instructions aux étudiants, n° 3), prenez-en un (ou deux, s'ils sont courts), et écrivez vos propres Notes et Commentaire. Vous devriez trouver les dictionnaires bibliques, les commentaires et les autres sources qui pourraient être utiles dans une bibliothèque.

(28-9) Les écrivains du Nouveau Testament citent plus souvent le livre des Psaumes que tout autre livre de l'Ancien Testament: plus de 115 fois. Examinez la liste ci-dessous énumérant les passages du Nouveau Testament où on cite les Psaumes. Comment les écrivains ont-ils utilisé les Psaumes? Que peut-on dire de la façon dont ils les citent? Est-ce que vous comprenez mieux le psaume d'après le contexte de la citation?

Matthieu 5:35	Psaume 48:2
Matthieu 8:26	Psaume 107:28,29
Matthieu 21:9, 23:39	Psaume 118:26
Matthieu 21:16	Psaume 8:2
Matthieu 21:42	Psaume 118:22,23
Matthieu 22:42-45	Psaume 110
Matthieu 26:23	Psaume 41:9
Marc 15:24,25	Psaume 22:16-18
Luc 4:10-11	Psaume 91:11,12
Jean 2:17	Psaume 69:9
Jean 6:31	Psaume 78:24
Jean 10:34	Psaume 82:6
Actes 1:20	Psaume 69:25; 109:8
Actes 2:27-321	Psaume 16:8-11
Actes 4:25,26	Psaume 2:1,2
Romains 3:4-18	Psaume 51:4; 14:1-3; 5:9; 10:7; 140:3; 36:1
1 Corinthiens 10:26	Psaume 24:1
Ephésiens 4:8	Psaume 68:18
Hébreux 1:7-13	Psaume 104:4; 45:6,7 102:25-27; 110
Hébreux 5:5	Psaume 2:7
Hébreux 10:7	Psaume 40:6-8
1 Pierre 2:7	Psaume 118:22



Bruce R. McConkie a écrit un cantique de louange au Seigneur

(28-10) Lors de la conférence générale d'octobre 1973, Bruce R. McConkie a dit:

«Je pense que le peuple du Seigneur devrait se réjouir en lui et crier des louanges à son saint nom. Des hosanna devraient sortir de notre bouche continuellement. Quand je pense à la connaissance révélée que nous avons de celui dont la connaissance nous apporte la vie éternelle, et du plan de salut grandiose qu'il a ordonné pour nous; quand je pense à son Fils bien-aimé, qui nous a achetés avec son sang, et qui a donné la lumière à la vie et à l'immortalité grâce à son sacrifice expiatoire; quand je pense à la vie et au ministère du prophète Joseph Smith, qui a fait plus, à l'exception de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde que tout autre homme y ayant jamais vécu, et qui a couronné son ministère mortel en mourant comme un martyr, mon âme se gonfle de gratitude éternelle, et je désire chanter avec les chœurs des cieux des louanges sans fin à celui qui y demeure.

«Quand je pense que le Seigneur a un oracle vivant qui guide son royaume terrestre, et qu'il y a des apôtres et des prophètes qui marchent sur terre à nouveau; quand je pense que le Seigneur nous a donné le don et la puissance du Saint-Esprit pour que nous recevions les révélations du ciel et la possibilité de sanctifier notre âme; quand je pense aux bénédictions innombrables – aux dons, aux miracles, à la promesse que la cellule familiale se perpétuera éternellement, à toutes les bénédictions qui sont déversées sur nous et offertes gratuitement à tous les hommes, où qu'ils soient – mon désir de louer le Seigneur et de proclamer sa bonté et sa grâce ne connaît pas de limite. Et ainsi, avec un esprit de louange et de remerciement, le même qui animait le discours que le président Romney a fait ce matin, je terminerai par ces paroles de mon propre psaume:

*Louez le Seigneur:  
Louez-le pour sa bonté;  
Louez-le pour sa grâce;  
Exaltez son nom et recherchez-le –  
O Louez le Seigneur!*

*Béni soit le Seigneur:  
Bénissez-le pour sa miséricorde;  
Bénissez-le pour son amour;  
Exaltez son nom et recherchez-le –  
O béni soit le Seigneur!*

*Louez le Seigneur:  
Louez celui qui a créé toutes choses;  
Louez celui qui a tout sauvé;  
Exaltez son nom et recherchez-le  
O louez le Seigneur!*

*Recherchez le Seigneur;  
Recherchez celui qui gouverne les cieux;  
Recherchez celui dont nous connaissons la volonté;  
Exaltez son nom et recherchez-le –  
O recherchez le Seigneur!*  
(«Think on These Things», *Ensign*, janvier 1974, p. 48).

Avec l'esprit de ce conseil, écrivez un psaume (un cantique de louange). Vous pourriez y incorporer des éléments de parallélisme hébraïque (voir la lecture G-3), ou rédiger un simple cantique de louange au Seigneur.